

M. Champetier de Ribes, connaissant le résultat obtenu grâce à la galvanisation dans les deux cas précédents, nous charge de donner les mêmes soins à M^{me} P. L. . . , le 22 janvier 1894.

Grossesse de trois mois : vomissements continuels depuis plusieurs semaines. Les 17, 18, 20 et 21 janvier, les vomissements se renouvellent toutes les fois que la malade prend des aliments liquides ou solides. Le traitement institué reste inefficace. Le 22 janvier, première séance le matin, à neuf heures ; M^{me} P. L. . . déjeune et se rend à une messe de mariage. Le soir, deuxième séance. Le lendemain, aucun vomissement depuis l'avant-veille. Continuation du traitement galvanique trois jours.

Le 26 janvier nous cessons la médication électrique.

Le 8 février, un vomissement ; du 8 au 12 février, quatre séances de galvanisation. Cessation des vomissements, qui survenaient une fois par jour, dans la soirée. A la fin des quatre séances, le traitement est définitivement arrêté. La guérison se maintient et s'est maintenue depuis.

OBSERVATION LXIV. — Cette huitième observation est intéressante à plusieurs points de vue. Il s'agit d'une femme âgée de 26 ans, qui avait eu une première grossesse à vingt-deux ans, sans aucun accident.

La malade avait été réglée à treize ans, puis mariée à 21 ans, toujours bien réglée avant son mariage et jusqu'à l'époque de sa deuxième grossesse (janvier 1894).

Au commencement de février, elle est subitement prise de vomissements, en face desquels tous les médicaments échouent dans la suite.

Trois de nos confrères lui donnent successivement leurs soins. Toutes les médications vantées sont essayées sans succès. On a recours, en dernier ressort, aux lavements nutritifs pour soutenir la malade, qui se meurt d'inanition.

Un quatrième médecin est appelé, M. le D^r Henry, qui, en face d'une situation aussi grave, vint consulter M. Champetier de Ribes. Ce dernier l'engagea à nous confier sa malade.

Le 3 avril, nous trouvons M^{me} Van... dans son lit, pâle, amaigrie, sans force. Nous lui faisons prendre une tasse de bouillon qu'elle rend cinq minutes plus tard.

Le traitement électrique est aussitôt commencé. Galvanisation du pneumo-gastrique droit, quinze minutes, 8 milliampères. Aussitôt la séance, la malade prend une tasse de bouillon qu'elle garde. Dans une heure, elle prend ainsi deux autres tasses de bouillon à la suite de deux autres séances d'égale intensité et d'égale durée.

Pendant les 4 journées qui suivent les séances sont faites quatre fois par jour, l'alimentation liquide est dorénavant très bien supportée, et le cinquième jour, la malade se lève et mange des viandes et des potages.

Le septième jour, tout traitement a été suspendu, la malade était guérie.

La guérison s'est maintenue.

OBSERVATION LXV (due au D^r Fourier). — M^{me} de X... , 25 ans ; pas d'hystérie ni de nervosisme ; a déjà eu une grossesse, pendant laquelle elle a pas mal vomi.

M^{me} de X... est enceinte depuis près de deux mois. Voilà assez longtemps qu'elle se plaint de l'estomac (troubles dyspeptiques et dilatation moyenne).

Les vomissements ont commencé dès le début de la grossesse et sont allés progressivement en augmentant de fréquence et d'intensité. Anorexie ; nausées.

Depuis trois semaines, M^{me} de X... n'a pour ainsi dire rien gardé.

Amaigrissement ; très grande faiblesse.

On a essayé sans résultat beaucoup de médicaments (potion de Rivière, bromure, inhalation d'oxygène, etc., etc.).

Le 13 mars. — Début du traitement électrique (courant constant de 8 milliampères appliqué suivant les indications qu'a bien voulu me fournir M. le D^r Larat ; trois séances par jour). *Très rapidement, amélioration très sensible.*

Le traitement est continué du 13 mars au 21 mars inclus (date à laquelle M^{me} de X... part pour Paris).

Durant cette période, il y a des jours entiers où M^{me} de X... ne vomit pas du tout ; d'autres où il y a eu un ou deux vomissements, mais l'effet bienfaisant de l'électricité est incontestable et très marqué.

Il y a toujours du dégoût alimentaire, des nausées, quelques rares vomissements ; *mais, en somme, l'alimentation, de parfaitement impossible qu'elle était, est devenue possible.*

OBSERVATION LXVI. — M^{me} W... , âgé de 20 ans, d'un tempérament nerveux, sans que la nervosité revête un caractère maladif, un peu anémique, s'est mariée le 17 janvier 1895.

Elle a eu ses règles pour la dernière fois, le 3 mars 1895.

Le 12 avril, apparaissent les premiers malaises. M^{me} W... a quelques nausées ; ces nausées s'accroissent et deviennent continues le 13 avril. Toutefois la nuit, la malade peut reposer sans malaises. Mais dès ce moment la répugnance vis-à-vis des aliments devient telle que la malade ne prend rien autre chose que de l'eau aromatisée avec un peu d'eau de menthe.

Le 14 avril, cette eau est vomie dès son ingestion et l'estomac vidé, les vomissements deviennent bilieux. Le 15, M^{me} W... va faire une promenade à la campagne. Elle n'éprouve aucun malaise, mange entre autres choses du homard, boit du cidre et du champagne. Le tout est gardé.

Le 16, retour des nausées. Toutefois un peu de nourriture a été gardée.

Le 18, débutent véritablement les vomissements incoercibles. A partir de ce jour, les nausées sont constantes et s'accompagnent de vomissements fréquents. Tout ce que la malade essaye de prendre est immédia-

tement rendu, aussi bien la nuit que le jour. Du 18 avril au 30 mai, période pendant laquelle aucun aliment n'a pu être gardé, les médications les plus variées ont été employées : glace, perles d'éther, bromure de sodium, potion à la teinture d'iode, à la cocaïne, extraction thébaïque, teinture de noix vomique, lavement de chloral, etc.

Le 30 mai. — Un peu d'amélioration. La malade se sent un peu d'appétit ; elle demande du lapin, un peu de fromage et garde tout. Mais cette amélioration ne persiste pas et le surlendemain, l'état redevient mauvais et elle continue à vomir.

Le 11 juin. — La malade qui vomit absolument tout ce qu'elle ingurgite est profondément amaigrie. Il y a presque de la prostration. Pouls 120 pulsations à la minute. Température normale.

L'urine est rare et ne contient pas d'albumine. M. le Dr Maygrier voit la malade et ordonne : inhalations d'oxygène, pilules de valériane de cerium, alimentation avec le tube Faucher, lavements alimentaires.

Ce traitement produit quelque soulagement, l'oxygène semble remonter la malade qui reprend quelque vitalité. Le gavage a été impossible ; l'introduction de la sonde a provoqué une révolte de l'estomac telle que tout a été vomi séance tenante, même le tube. Les vomissements n'ont été modifiés en aucune sorte ; ils ont été aussi fréquents et aussi immédiats.

Le 13 juin. — Consultation entre les Drs Maygrier, Wuillamier et Lancelin, qui sont d'avis que si la situation ne s'améliore pas dans les quarante-huit heures il y a lieu d'interrompre la grossesse.

Toutefois, M. Maygrier, avant de recourir à l'avortement, désire essayer l'électricité et demande mon concours. Je vois la malade le 16 juin à 8 heures du matin. Immédiatement je fais une première séance d'électrisation. Courant continu de 15 à 16 milliampères. Pôle + Pn. Dr. ; Pôle — creux épigastrique. Au bout de cinq minutes, je fais prendre à M^{me} W... un demi-verre de lait, puis je reprends la séance pendant 10 minutes. Ce demi-verre de lait est gardé, néanmoins deux heures après, il se produit un vomissement, mais qui n'équivaut comme masse qu'à une partie du lait ingéré. Deuxième séance à une heure de l'après-midi. Nouvelle prise de lait qui est gardé deux heures et demie ; un vomissement au bout de ce temps. Troisième séance à six heures. Le lait est gardé jusqu'à 8 heures, heure à laquelle il se produit un vomissement.

En somme, dans la journée du 16 juin, date du début du traitement électrique, il y a eu trois vomissements au lieu de douze à vingt qu'il y avait habituellement et une partie du lait ingéré a été certainement digérée. Le soir, pouls, 110.

17 juin. — En présence de l'amélioration de la malade qui a persisté pendant la nuit, je crois pouvoir, d'une part espacer les séances et d'autre part, tenter une autre alimentation que le lait. Une séance est faite le matin à 10 heures et demie, au cours de laquelle je fais prendre un œuf simplement réchauffé dans l'eau chaude, mais non cuit. Cet aliment

répugne à la malade, qui néanmoins le prend avec docilité, mais le rejette au bout d'une heure. Dans le cours de la deuxième séance faite le soir, j'essaye de faire prendre du bouillon qui produit le même résultat que l'œuf et est rendu au bout d'une heure également. Mais entre les deux séances, la malade a pu s'alimenter avec du lait qu'elle a pris par demi-verres. La totalité du lait ingérée depuis le 16 au matin jusqu'au 17 au soir est de deux litres et si les rares vomissements qui ont eu lieu et que nous avons signalés en ont expulsé quelque peu, une notable partie n'en a pas moins profité à la malade. Le soir, pouls, 112.

18 juin. — Je reviens à l'alimentation lactée, exclusive et à trois séances de galvanisation par jour. La matinée se passe bien sans vomir et en prenant trois quarts de lait. Mais vers deux heures de l'après-midi, un violent orage éclate dans Paris et brusquement la malade presque débarrassée de son état nauséux, se sent très mal, se met à vomir d'abord le lait qu'elle prend, puis de la bile.

La séance du soir n'amène dans cet état qu'une amélioration peu marquée. Pouls, 120.

Dans la journée du 19, il a été fait trois séances d'électrisation, un litre et demi de lait a été ingéré, mais il y a eu en tout cinq vomissements purement alimentaires et représentant une notable partie du lait ingéré. Pouls, 120.

Le 20. — Trois séances d'électrisation. Un litre de lait pris est presque gardé, il n'y a eu en effet que deux vomissements très peu abondants. Pouls, 118.

Le 21 juin. — De six heures du soir au matin huit heures, il a été pris trois quart de litre de lait. Un vomissement à deux heures du matin contenant un verre de lait. Pouls 120.

De huit heures du matin à six heures, il a été pris un litre et demi de lait, plus un petit potage ; un vomissement a eu lieu à deux heures contenant un demi-verre. Mais l'état nauséux a disparu et la malade accuse un mieux-être général des plus marqués. Trois séances. Pouls 116.

Dans le cours de la journée, M^{me} W... prend un litre de lait et n'a aucun vomissement. Il a été fait trois séances d'électrisation.

23 juin. — Aucun vomissement. Nuit excellente. Il a été pris un verre de lait seulement durant la nuit à cause du sommeil qui a été profond.

L'état général est bien meilleur. A midi, potage, puis un litre de lait, à cinq heures une aile de poulet. Pour la première fois la malade accuse de la faim. Elle a une garde-robe spontanée abondante tandis que depuis le début de ces accidents elle n'allait qu'au moyen de lavements. Deux séances d'électrisation.

25 juin. — La malade mange de la viande, potages. Sommeil excellent. Pouls 108.

8 juillet. — Plus de nausées, plus de vomissements. M^{me} W... mange de tout et le garde. Pouls 80 à 90.